

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 8 (1863)
Heft: 18

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

AMÉRIQUE. — Les Confédérés continuent à profiter habilement de leur position centrale au milieu des diverses armées fédérales. Sentant toute l'importance du point stratégique de Chattanooga, où le général Rosenkranz était arrivé de Murfresboro, Jefferson Davis envoya de Richmond des renforts à Bragg, pour reprendre l'offensive contre Rosenkranz, avant que Burnside, s'avancant plus au nord, ne l'eût rejoint. Il s'ensuivit une bataille très meurtrière et comme d'habitude indécise, qui dura deux jours. Le premier jour, samedi 19 septembre, le général Rosenkranz, un peu surpris, fut mis en grand désordre. Deux corps d'armée, entr'autres, souffrirent beaucoup et une trentaine de bouches à feu tombèrent entre les mains de Bragg. Le lendemain, 20 septembre, la bataille recommença en arrière de Chattanooga, et les Fédéraux réussirent à se maintenir sur leur terrain. On parle d'une dizaine de mille hommes hors de combat de chaque côté.

Pendant ce temps l'armée de Meade, comme précédemment celle de Mc Clellan, restait condamnée à l'inaction en avant du Potomac. Elle a finalement envoyé deux corps de renfort à Rosenkranz, qui doit aussi avoir été rejoint par Burnside.

Le siège de Charleston se continue ; le fort Sumter, d'où partit l'étincelle qui alluma la présente guerre, n'est plus qu'un monceau de ruines. D'après une photographie, qui accompagnait le rapport du général Gillmore au général en chef, et dont nous avons vu un exemplaire, le front du fort est entièrement démantelé. L'angle de droite est seul assez préservé pour soutenir encore le drapeau confédéré, et faire reconnaître une forteresse dans cet amas de décombres.

Six navires de guerre russes, qui sont arrivés dans le port de New-York, ont été reçus avec grand enthousiasme par les autorités et par les populations, comme manifestation contre la politique française et contre l'expédition du Mexique.

TURQUIE — On écrit de Constantinople, le 16 septembre :

Le camp de Vély-Effendi, où la garde impériale s'exerçait depuis trois semaines, a été levé mardi passé. Les évolutions militaires ont fini samedi par une petite guerre et par l'attaque d'une redoute et d'un blockaus. S. M. I. le Sultan, les ministres et hauts fonctionnaires de la Sublime-Porte, le corps diplomatique et la plus grande partie de la population de notre capitale assistaient à ce combat simulé qui a duré plusieurs heures.

Les manœuvres qui ont eu lieu ont permis de constater les progrès que l'armée ottomane a fait récemment, tant sous le rapport de la tenue que sous celui de la précision du tir et du maniement des armes.

Le prince Haïreddin-Effendi, fils de feu le sultan Abdul-Medjid, a pris part à toutes les manœuvres avec le 5^e zouaves, où il sert comme sous-lieutenant.

Berne. — Une intéressante réunion de troupes vient de terminer la saison des écoles de Thoune. Trois bataillons d'infanterie, nos 16, 37 et 89, s'y trouvaient réunis la semaine dernière pour leurs cours de répétition, en même temps qu'une batterie de landwehr, huit compagnies de dragons et une compagnie de guides. Toutes ces troupes, sauf une compagnie de dragons de Soleure, étaient bernoises; elles donnaient l'effectif d'une petite division, qui fut placée sous les ordres de M. le colonel cantonal Karlen, chef du département militaire de Berne.

Les journées de jeudi et vendredi furent employées à des manœuvres de division et de campagne qui laissèrent peu de choses à désirer. L'infanterie était répartie en deux brigades de trois demi-bataillons chacune, commandées l'une par M. le commandant Ott, l'autre par M. le commandant Luginbühl. La cavalerie, commandée en chef par M. le lieutenant-colonel fédéral Hartmann, était divisée aussi en deux brigades, l'une sous les ordres de M. le major fédéral Schneider, l'autre sous les ordres de M. le capitaine fédéral des Gouttes. M. le lieutenant-colonel fédéral Amstutz remplissait les fonctions d'adjudant de division. MM. les colonels fédéraux Ott, inspecteur de la cavalerie, et Bachofen, inspecteur de l'infanterie bernoise, assistaient aux manœuvres de jeudi et vendredi. Vendredi la troupe, divisée en un corps de l'Est et un corps de l'Ouest, fut exercée à la défense et à l'attaque des environs de Thierachern. Le corps de l'Est, représentant une avant-garde ennemie venant de la ligne de la Sarine, devait être refoulé par le corps de l'Ouest représentant la garnison de la tête de pont de Thoune. L'attaque se fit à la fois de front par le Zollhaus et le Giebel, et sur le flanc droit ennemi par le Kandergrün et Ueltschiacker. Quoique un peu gênée par la pluie et le brouillard, la manœuvre s'exécuta convenablement. A huit heures du matin, suivant les ordres, toutes les troupes avaient pris position; vers une heure après midi la manœuvre se termina sur les hauteurs de Geissee. Les troupes rentrèrent immédiatement dans leurs cantonnements, s'étendant jusqu'à Oberhofen d'un côté et Steffishourg de l'autre. Samedi eut lieu l'inspection par les chefs d'armes, qui témoignèrent toute leur satisfaction de cette réunion de troupes. La batterie attelée de landwehr est la première, croyons-nous, qui ait été présentée à une inspection fédérale et soit prête à entrer en campagne.

Neuchâtel. — A la date du 8 juillet 1863, le lieutenant de carabiniers *Chatelain*, Ulysse, a été promu au grade de capitaine.

Le 4 septembre de la même année, l'aspirant *Moser*, Georges-Henri, a été nommé sous-lieutenant de guides.

Par décret du 16 septembre, le Grand Conseil a voté un crédit de 9237 fr. 05 c. pour réparations à la literie de la caserne de Collombier et pour couvrir les frais du cours préparatoire du 23^e d'infanterie, appelé inopinément à l'école centrale de de Thoune.

Le commissaire des guerres et le casernier de Colombier ont demandé et obtenu leur démission.

Fribourg. Ont été promus au grade de 2^e sous-lieutenant :

MM. *Mitterhofer*, Emile, de Fribourg, fourrier;

Criblet, Fs, d'Arrufens, aspirant;

Berguer, Théodore, de Fribourg;

Perrottet, Ed., de Môtier.

M. *Gottlieb Meister*, de Sumiswald, au canton de Berne, au grade de 1^{er} sous-lieutenant.